

## Introduction

Ce tableau de bord présente les résultats des évaluations sur les risques et la vulnérabilité au niveau de la moughataa de Bassiknou. Cette activité entre dans le cadre du projet de préparations aux catastrophes (PC) et de réduction des risques des catastrophes (RRC) « Renforcement des capacités nationales et locales de préparation et réponse en cas de catastrophe dans les zones frontalières et les couloirs de transhumance dans la région de Hodh Ech Chargui en Mauritanie (2022-2024) », financées par la protection civile et aide humanitaire de l'Union Européenne (ECHO). Il s'inscrit dans l'activité «Analyse des risques de vulnérabilités sur les aléas naturels dans la Moughataa Bassikounou dans le cadre du ciblage des localités qui bénéficieront des actions du projet.

Ce travail est passé par les étapes suivantes:

- Consultations avec les autorités, analyse des données des sites sentinelles de Action contre la faim (ACF) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour identifier les 10 villages identifiés les plus vulnérables aux aléas climatiques dans la moughataa de Bassikounou (Lemghayss, Bouglingala, Ehssey Lebyadh, Lagdaf, Medalla, Kindierla, Boyziya, R'ken, Ehel Ahmedou et Bir Elbarka).
- Collecté de données dans les 10 villages suivant la méthodologie ci-dessous afin d'analyser les risques et les vulnérabilités, leurs impacts sur la vie des populations, et la capacité de préparation et de réponse aux catastrophes dans les villages identifiés.

Les informations ont été collectées auprès d'informateurs clés (représentants des comités villageois / chefs de villages) au moyen d'un questionnaire structuré.

## METHODOLOGIE La méthodologie utilisée pour Analyser les Risques et Vulnérabilités (VRA) dans chaque village



Etape I: Identification  
des aléas



Etape II: Analyse de la  
vulnérabilité et des  
capacités



Etape III: Chaine des  
causes et d'impacts



Etape IV: Résultats et  
possibilités

## METHODOLOGIE

**Critères qui nous ont conduits à l'identification des 10 localités/communautés**

- i) Les communautés les plus exposées aux catastrophes, aux feux de brousse, aux sécheresses, aux inondations, aux maladies,
- ii) L'ampleur des catastrophes récentes dans les villages,
- iii) La fréquence et les dommages causés aux personnes et au bétail dans les villages,
- iv) La capacité de résilience pendant les périodes de sécheresse,
- v) L'existence de couloirs de transhumance,
- vi) L'existence de comités villageois et leur expérience en matière de réponse aux catastrophes,
- vii) Le nombre de populations affectées et de personnes déplacées, et les lacunes critiques dans la coordination et la réponse au niveau régional.

**TYPES D'EVENEMENTS ET LEURS FREQUENCES**

Suite à l'identification des 10 villages les plus vulnérables aux aléas climatiques au niveau de la moughataa de Bassikounou, une enquête a été effectuée au niveau de ces villages et portait sur les types d'événements liés aux aléas climatiques dans la moughataa de Bassikounou et leurs fréquences d'apparition. Les résultats de l'enquête montrent que les événements les plus courants sont: les feux de brousses, les températures extrêmes (notamment les vagues de chaleur pouvant aller jusqu'à 50 degrés), les sécheresses et les inondations. D'autres événements ont également été cités et concernent des maladies d'animaux et des invasions acridiennes.

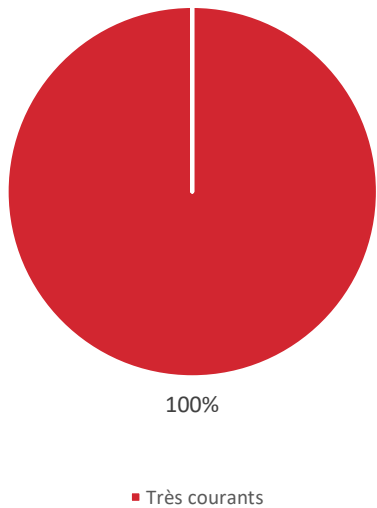
Les feux de brousses et les inondations ont été cités par l'ensemble des informateurs clés comme étant les événements les plus courants dans les villages.

**TYPES D'EVENEMENTS**

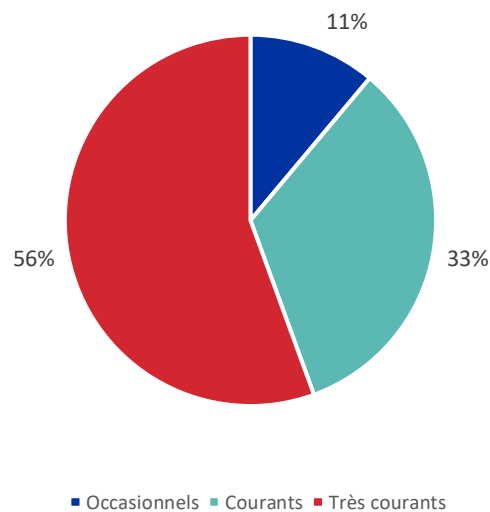


**FREQUENCE**

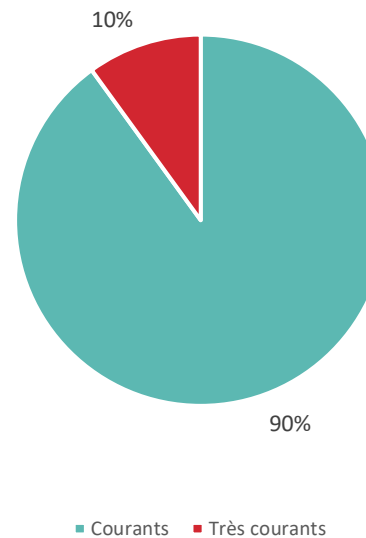
**Feux de brousse**



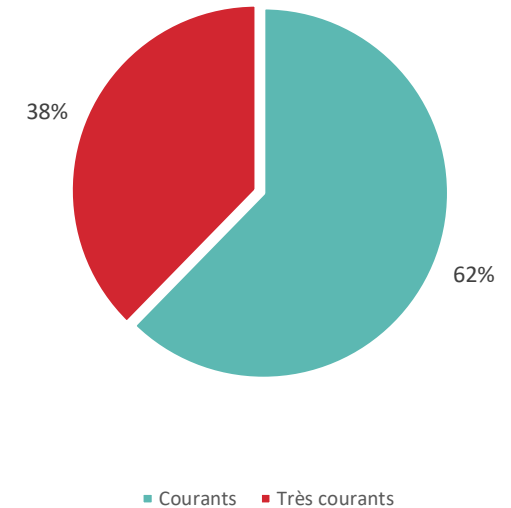
**Inondations**

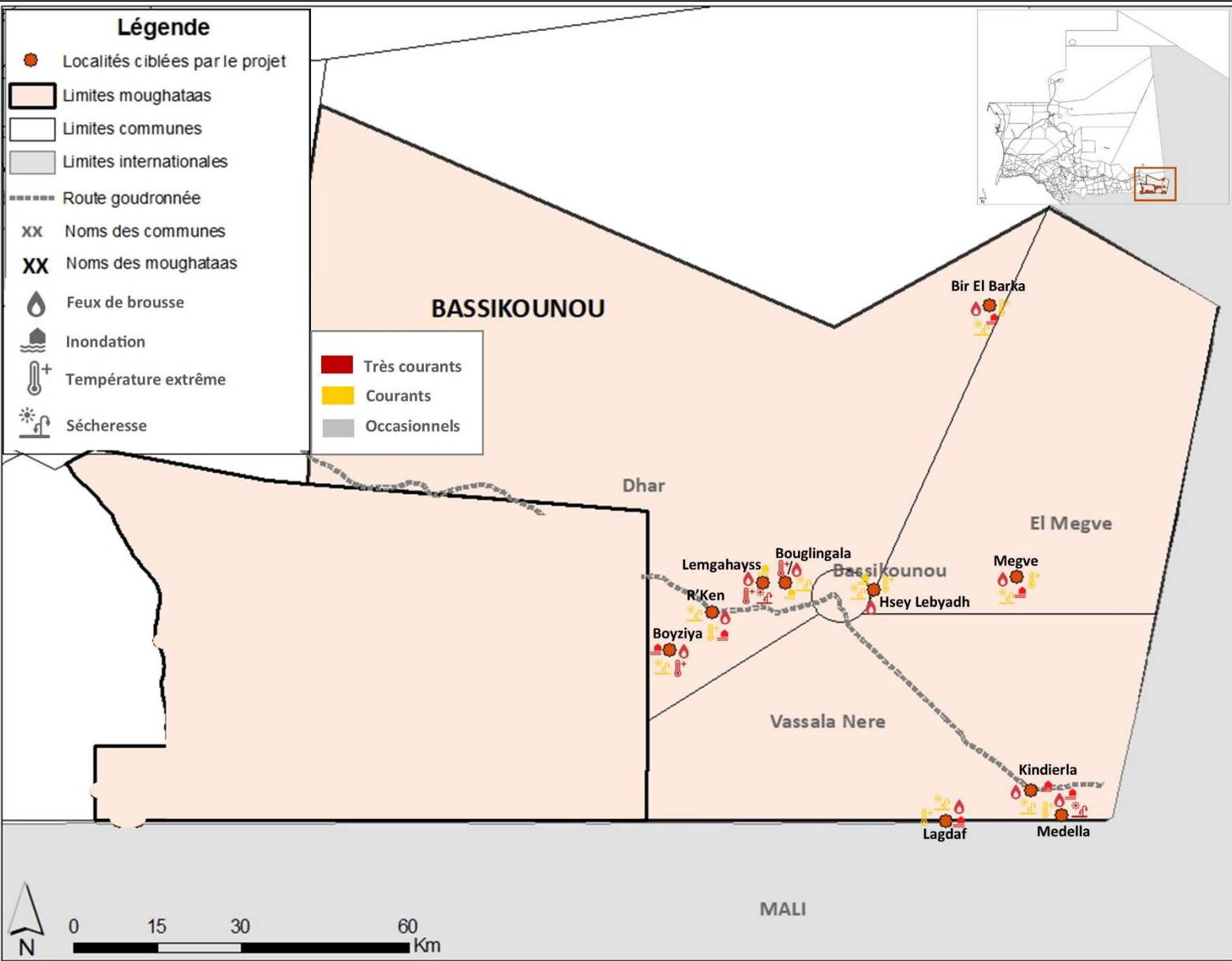


**Sécheresse**



**Températures extrêmes**





Cette carte montre les principaux risques liés aux aléas climatiques dans les 10 localités ciblées par le projet dans la moughataa de Bassikounou.

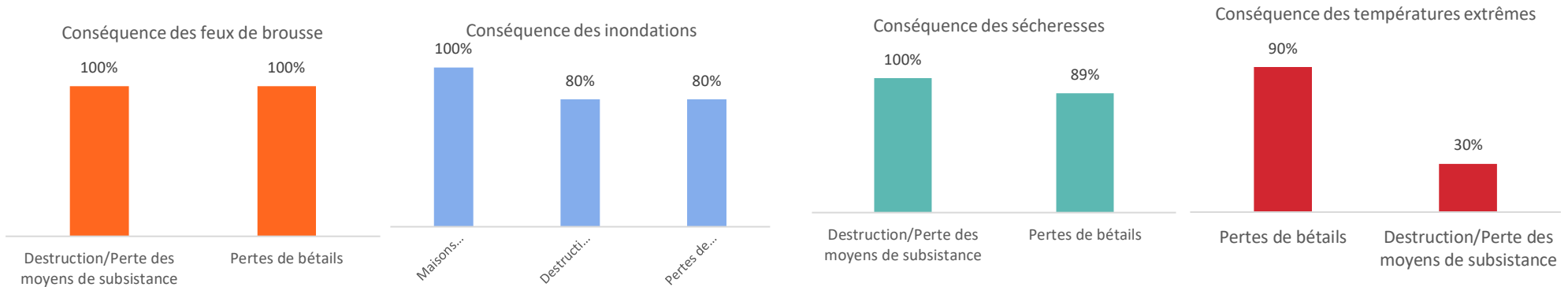
Pour chaque risque identifié dans une localité, sa fréquence a été évaluée.

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

## CONSEQUENCES DES RISQUES IDENTIFIES LORS DEUX DERNIERES ANNEES

Les impacts de des risques identifiés de même que les réponses apportés (pendant et après) la survenue d'un aléa naturels ont également été déterminés lors des enquêtes dans les 10 villages les plus vulnérables aux aléas naturels. Il a été rapporté par les informateurs clés que lors de ces deux dernières années, les impacts sont principalement : la destruction ou perte des moyens de subsistance (100% des villages), la perte de bétails (89% des villages) et la destruction des habitations (dans 11% des villages).

Le graphique ci-dessous présente les principales conséquences pour chaque de risques, selon les informateurs clés:

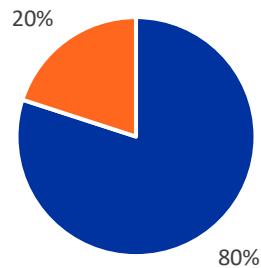


## REPONSES

La grande majorité des informateurs clés ont déclaré qu'en cas de survenu d'un événement lié aux aléas climatiques, toute la population est mobilisée dans le village pour réduire ou éviter les conséquences de l'événement. Seuls 20 pour cent des informateurs clés ont déclaré que dans leur village seul les hommes sont mobilisés.

Après la survenus de l'événement, la totalité des informateurs clés ont déclaré qu'une évaluation des dégâts est effectué par la communauté et les autorités locales pour pouvoir estimer l'impact de ces évènements.

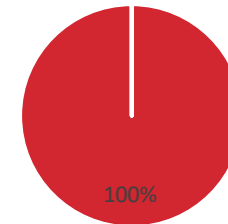
## PENDANT



- Mobilisation générale de toute la population
- Mobilisation des hommes

## APRES

Villages effectuant une évaluation des pertes et des dégâts



## ACTEURS INTERVENANTS DANS LA REPONSE

En cas d'événements liés aux aléas climatiques, les habitants sont les premiers intervenants pour en faire face (100% des informateurs). Ils s'organisent souvent et utilisent les moyens à leurs dispositions pour faire face aux événements. Les autorités quant à eux ne sont pas tout le temps impliqués dans la réponse comme illustré dans le graphique ci-dessous. En effet, seul 50 pour cent des informateurs clés ont déclaré que les autorités locales faisaient partie des acteurs intervenants dans la réponse. D'autres acteurs ont également été cités (10% des informateurs clés) comme acteurs et concernaient les ONG, agences de nations unies. Ces derniers interviennent le plus souvent lorsque la capacité des populations et autorités locales est insuffisante pour la réponse aux événements.

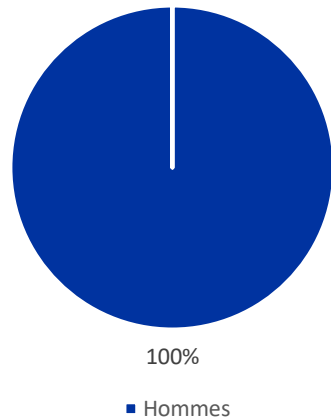


## ROLES DES INTERVENANTS DANS LA REPONSE

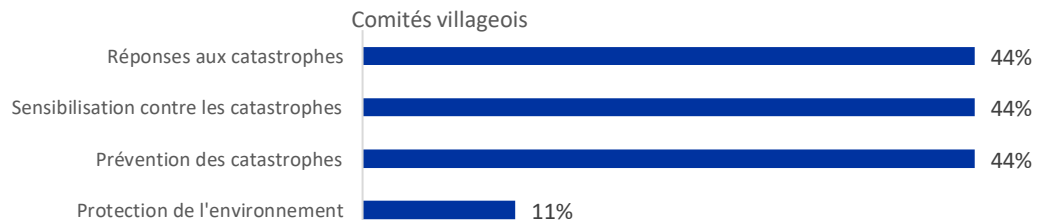
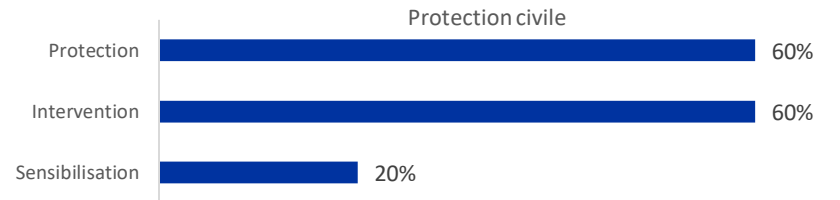
Concernant les rôles et les actions des intervenants identifiés lors de la réponse, il a été rapporté que même si la plupart du temps tout le village est mobilisé pour la réponse, les hommes sont les principaux intervenants dans les réponses. Le rôle des femmes se limite souvent à apporter de l'eau en cas de feux de brousse ou de manière générale pour soulager les hommes de la soif, mais aussi à faire la cuisine pour les intervenants.

Les informateurs clés semblent connaître les rôles de la protection civile car ils ont déclaré que les rôles de la protection civile sont : la protection, l'intervention et la sensibilisation. Pour les comités villageois, Ils ont déclaré que les rôles sont plus variés et concernent la prévention, la réponse, la sensibilisation et la protection de l'environnement.

## PRINCIPAL INTERVENANT DANS LA REPONSE



## CONNAISSANCE DU ROLE DE LA PROTECTION CIVILE ET DES COMITES VILLAGEOIS

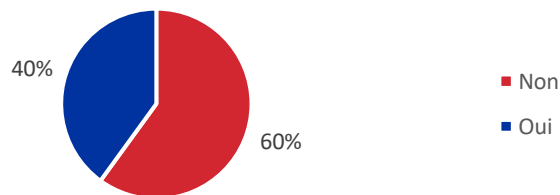


## CAPACITES DE PREVENTION, GESTION DES CATASTROPHES ET PRINCIPAUX BESOINS

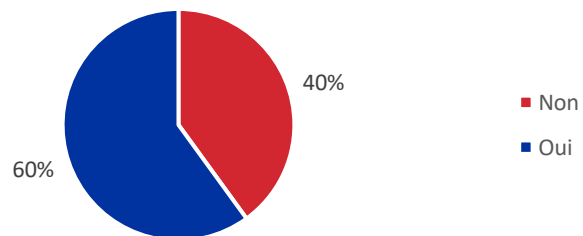
Concernant la prévention des événements, la majorité informateurs clés (60%) ont déclaré que la communauté n'a pas les capacités pour la prévention des catastrophes. Pour la réponse, 60 pour cent des informateurs clés ont déclaré avoir les capacités de réponse aux catastrophes. Cependant, ces capacités de réponses aux événements sont diminués par une insuffisance et une inadéquation des moyens à leurs dispositions pour la réponse. Comme par exemple, pour les feux de brousses, les populations parviennent souvent à éteindre ces feux mais avec des branches d'arbres ce qui amènent souvent à des blessures notées chez les intervenants pour lutter contre ces feux de brousses.

Afin de prévenir et répondre efficacement aux événements liés aux aléas climatiques, les informateurs clés ont cités comme principaux besoins: des équipements pour la réponse, a mise en place de pare feu pour lutter contre les feux de brousse, une formation pour la gestion des feux de brosses et une réhabilitation des puis pour prévenir les sécheresses.

La communauté pense t-elle avoir les capacité à  
PREVENIR ces événements?



La communauté pense t-elle avoir les capacités de  
REPONSE à ces événements?



Principaux besoins pour la PREPARATION et la REPONSE aux événements  
(Réponses multiples)

